

Billet de 1000 francs: Jacob Burckhardt, 1818-1897 Historien de l'art et de la culture

Jacob Burckhardt a exercé une influence déterminante sur la manière dont nous comprenons l'évolution de la civilisation moderne. Il est devenu célèbre avant tout pour ses travaux sur la Renaissance italienne, dans lesquels il a su conjuguer rigueur et sensibilité artistique. Burckhardt a également toujours critiqué avec lucidité le goût de l'Etat pour le pouvoir. De nos jours, Jacob Burckhardt n'est pas seulement considéré comme un brillant historien, un remarquable spécialiste de l'histoire de l'art et un critique prophétique de son époque. En tant qu'historien, il a fait preuve d'authentiques qualités littéraires; il est à l'origine de l'approche scientifique de l'histoire de l'art telle que nous la connaissons aujourd'hui.

L'Epoque de Constantin le Grand (1853)

La première des grandes oeuvres de Burckhardt fait revivre l'époque de l'empereur Constantin le Grand en tant que phase de transition décisive entre le déclin de l'Antiquité et la montée du christianisme, phase qui a ouvert la voie à la civilisation du Moyen Age.

Le Cicérone, guide de l'art antique et de l'art moderne en Italie (1855)

Le Cicérone est à la fois un guide, de grande valeur scientifique, des chefs-d'oeuvre de l'art italien et une histoire complète de l'architecture, de la sculpture et de la peinture, depuis l'antiquité romaine jusqu'au dix-huitième siècle. Pendant soixante ans, ce livre a été le guide le plus apprécié des personnes de langue allemande qui se rendaient en Italie.

La civilisation de la Renaissance en Italie (1860)

Avec cette histoire exhaustive et vivante de la Renaissance italienne, Burckhardt a entamé une discussion fondamentale sur l'évolution de l'époque moderne, en particulier de l'Europe. Selon lui, l'homme du Moyen Age se considérait comme n'étant qu'un élément de la société. La Renaissance a marqué le début d'une prise de conscience du caractère unique de l'individu, jetant ainsi les bases de l'individualisme à l'époque moderne.

Histoire de la culture grecque (1898-1902; publication posthume)

Les quatre tomes de l'Histoire de la culture grecque ne présentent pas une fresque des événements et des faits de cette époque. Ils décrivent plutôt les fondements et les forces sociales qui ont permis aux événements de se produire. Jacob Burckhardt a été l'un des premiers à oser opposer à la conception idéalisée de l'antiquité grecque une représentation aussi réaliste que possible. En critiquant les grands hommes de l'époque, tels Périclès ou Platon, il a fait ressortir davantage le caractère unique des anciens Grecs.

Considérations sur l'histoire universelle (1905; publication posthume)

La deuxième oeuvre majeure que Jacob Burckhardt a écrite vers la fin de sa vie traite de questions fondamentales de la philosophie de l'histoire. Contrairement à Hegel et à Marx, qui ont tenté de construire une histoire s'inscrivant dans un déroulement global et s'achevant en apothéose, Jacob Burckhardt a décrit les évolutions historiques en mettant en évidence les éléments qui perdurent dans le temps.

L'oeuvre est axée sur les trois facteurs historiques que sont l'Etat, la religion et la culture. Les deux premiers maintiennent la stabilité des structures de la société et revendiquent l'universalité. Ils appuient éventuellement leur pouvoir sur la coercition et la force. La culture offre par contre un espace permettant de se mouvoir librement. L'Etat, la culture et la religion se conditionnent mutuellement et ont marqué des époques différentes. La culture est la puissance déterminante dans l'Athènes de l'Antiquité ou la Florence de la Renaissance. Le christianisme remplace l'Etat romain en déclin et domine la civilisation du Moyen Age. L'Etat absolutiste essaie d'étendre sa puissance coercitive à tous les domaines de la culture. L'Etat moderne centralisé se voit poussé dans ses retranchements par la montée en puissance de la technique et de l'industrie.

Outre les phases d'évolution très lente, Jacob Burckhardt étudie les «processus accélérés» et les «crises historiques», qu'il s'agisse de migrations de populations, de «soulèvements de classes et de castes» ou d'événements tels que la Réforme ou la Révolution française. Il constate que les crises suppriment les formes rigides de l'Etat et de la religion pour laisser apparaître du nouveau, et il constate simultanément le risque de basculement dans la terreur ou le militarisme.

Enfin, Jacob Burckhardt pose la question du bonheur et du malheur dans l'histoire du monde. Il fait preuve de scepticisme envers tous les modes de pensée selon lesquels les utopies politiques, l'accroissement de la grandeur nationale, l'expansion économique ou la stabilité de la civilisation promettent une société plus heureuse. Contrairement à nombre de ses contemporains, Burckhardt ne voit pas, dans le déroulement de l'histoire, uniquement le soi-disant progrès, mais aussi les forces sous-jacentes qui étaient peut-être plus nobles et meilleures.

Notice biographique

1818	Jacob Burckhardt naît le 25 mai, à Bâle, d'un père pasteur.
1837 - 1843	Etudes de théologie, d'histoire et d'histoire de l'art à Bâle, Berlin et Bonn.
1843	Jacob Burckhardt séjourne à Paris, où il découvre l'art français et l'art espagnol.
1844 - 1845	Enseigne l'histoire à l'Université de Bâle et travaille comme journaliste pour la Basler Zeitung.
1846 - 1848	Voyages à Rome et dernier long séjour à Berlin. Travaux en vue d'une réédition des manuels de son ancien professeur Franz Kugler, qui ont pour thème l'histoire de l'art.
1848 - 1852	Enseignant à Bâle.
1853 - 1854	Voyage d'études en Italie, à la suite duquel Burckhardt écrit Le Cicérone.
1855 - 1858	Burckhardt enseigne l'histoire de l'art à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich.
1858 - 1893	Jacob Burckhardt est titulaire de la chaire d'histoire et d'histoire de l'art à l'Université de Bâle. Il effectue de nombreux voyages, en particulier en Italie et en France. En 1872, il refuse des propositions des universités de Tübingen et de Berlin, qui lui offraient de prendre la succession de son ancien professeur Leopold von Ranke.
1897	Le 8 août, décès de Jacob Burckhardt à Bâle